

FILLES EN LIBERTÉ

CAHIER DRAMATURGIQUE

Table des matières

RÉSUMÉ 3

LA DISTRIBUTION | BIOGRAPHIES 4

CATHERINE LÉGER | PRÉSENTATION 6

CATHERINE LÉGER | ENTREVUE 7

**QU'EST-CE QUE LE
FÉMINISME? 9**

**DRAMATURGIE FÉMININE
AU QUÉBEC | PANORAMA 10**

**QUELQUES ICÔNES FÉMINISTES
EN FICTION | APERÇU 12**

**GASTON MIRON | LE
NATIONALISME 15**

DÉCOUVRIR MIRON 16

THÉÂTRE PÀP 17

Filles en liberté | Résumé

Charmeuse et manipulatrice, tête forte et grande gueule, Méli, jeune vingtaine, veut devenir mère au foyer. Son chum, professeur au cégep, aimerait qu'elle se trouve un emploi. Alors que tout le monde autour d'elle a un projet de vie aux apparences honnêtes et plus ou moins enthousiasmant, Méli, elle, se démène pour accéder à un meilleur statut rapidement, efficacement. Elle décide donc de créer un site de pornographie équitable du terroir québécois. Pourquoi pas?

Dans un ballet de scènes rythmées, alternant burlesque, comédie noire et douce tragédie, *Filles en liberté* confronte le discours de personnages qui, au-delà des apparences, revendiquent la vie qu'ils désirent et non celle que la société leur impose. Portés par une parole féministe, les dialogues savoureux mettent en relief le capitalisme ambiant de notre époque, tout en abordant la super-performance, la peur de l'échec ou encore le nationalisme et l'engagement politique.

Le Théâtre PÀP présentera ce texte de Catherine Léger, bien connue pour ses pièces *Voiture américaine*, *Princesses*, *J'ai perdu mon mari* et *Baby-Sitter*, sur la scène du Théâtre La Licorne. Patrice Dubois, qui réalisait récemment les mises en scène de *La délivrance* au Théâtre d'Aujourd'hui et *Le déclin de l'empire américain* à Espace GO, dirigera la production.

Avec **Christian E. Roy, Hugues Frenette, Laetitia Isambert, Etienne Pilon, Clara Prévost Dubé, Catherine St-Laurent**

Filles en liberté est présenté au Théâtre La Licorne du 7 novembre au 2 décembre 2017.

Conception artistique : éclairages **Julie Basse**, costumes **Julie Breton**, assistance à la mise en scène **Charlie Cohen**, décor **Odile Gamache**, musique **Andréa Marsolais-Roy**, direction de production **Cynthia Bouchard-Gosselin**

La distribution | Biographies

Christian E. Roy



Christian E. a fait ses premiers pas au théâtre en 1998 au Conservatoire d'art dramatique de Québec, avant de compléter sa formation en 2004 à l'Option Théâtre du Collège Lionel-Groulx. Depuis sa sortie, il a pris part à de nombreux projets dont *D'Alaska*, *Lone star*, *Private war* et *Les débuts de Loretta*. En 2008, il s'est joint au Groupe de Poésie Moderne (GPM), avec lequel il a joué *De l'impossible retour de Léontine en brassière*. Plus récemment, il était de la distribution de la pièce *Le garçon au visage disparu* du Théâtre Le Clou, ainsi que de la reprise de *Five Kings* du Théâtre PÂP. On a également pu voir Christian à la télévision, notamment, dans *Nos étés*, *Cover girl*, *Tout sur moi*, *L'auberge du chien noir* et *Trauma*. Il incarne l'ingénieur Etienne Perras dans l'excellente série de Francis Leclerc *Marche à l'Ombre*.

© Luc Robitaille

Laetitia Isambert



Laetitia Isambert a entamé sa carrière d'actrice à la télévision alors qu'on la découvrait dans *Les Poupées Russes*. Par la suite, elle a joué dans plusieurs séries, notamment *Trauma*, l'émission jeunesse *Tactik* et récemment, *Nouvelle Adresse*. Elle a interprété le rôle de Justine dans le récent film de Denis Côté, *Boris sans Béatrice*. Issue de la promotion 2016 du Conservatoire d'art dramatique de Montréal, elle a incarnée Élise dans *L'Avare*, l'un des grands classiques de Molière, au Théâtre Denise-Pelletier.

© Maxime Côté

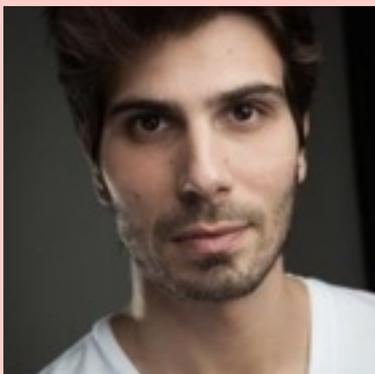
Hugues Frenette



Diplômé du Conservatoire d'art dramatique de Québec en 1996, Hugues Frenette est bien connu du public de la capitale. Sur la scène du Théâtre du Trident, il a interprété des rôles importants dans de nombreuses pièces, telles que *Le songe d'une nuit d'été* (Olivier Normand), *Vania* (Marie Gignac), *Dom Juan* (Jean-Sébastien Ouellet), *Les trois sœurs* (Wajdi Mouawad) et *Cyrano de Bergerac* (Marie Gignac) pour lequel il a remporté le Prix Paul Hébert pour son interprétation du rôle titre. Sur la scène montréalaise, il a foulé les planches du TNM dans *Jocaste Reine* et *Monsieur Bovary* mis en scène par Lorraine Pintal. Récemment, il participait à la création-fleuve *Five Kings – L'Histoire de notre chute*, produite par le Théâtre PÂP, le Théâtre des Fonds de tiroirs et les Trois Tristes Tigres. Au petit écran, il a pris part à *Ruptures*, *Un homme mort* et *Le berceau des anges*.

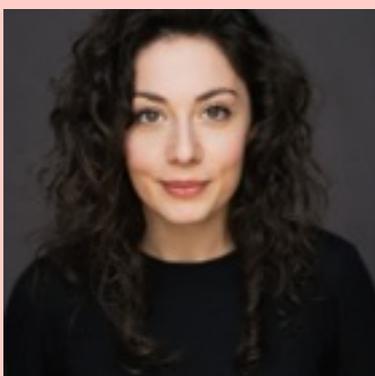
© Nicola-Frank Vachon

Etienne Pilon



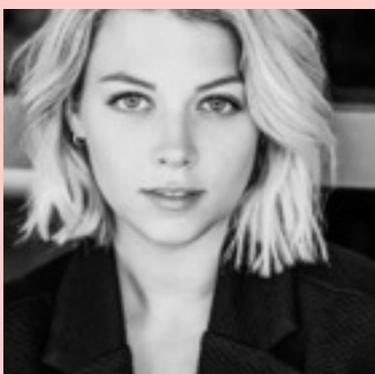
Depuis ses débuts, Etienne Pilon a travaillé avec plusieurs metteurs en scène chevronnés dont Alice Ronfard, Claude Poissant, René Richard Cyr, Brigitte Haentjens, Frédéric Bélanger, Olivier Kemeid et Frédéric Dubois. Sur les planches, on l'a vu au Théâtre d'Aujourd'hui, en duo avec Maude Guérin, dans *Après*, la dernière création de Serge Boucher et au TNM dans *Caligula* mis en scène par René-Richard Cyr. Etienne a fait ses débuts au petit écran dans la télésérie *Nos été*, sous la direction de Francis Leclerc. Dans *La Promesse*, il a incarné Charles pendant les trois dernières saisons de l'émission et s'est joint à *Destinées* pour les deux dernières saisons, où il a donné vie à Simon. On l'a vu récemment dans *Feux*, dernière télésérie de Serge Boucher réalisée par Claude Desrosier et on peut le suivre actuellement dans *Mémoires Vives*. Au cinéma, on l'a vu dans les derniers projets du coloré réalisateur Olivier Godin, dont *Nouvelles Nouvelles* et *Les Arts de la Parole*, dans *Mes ennemis* de Stéphane Géhami, présenté dans le cadre du FFM 2015 et dans *Le rang du lion* de Stéphane Beaudoin, présenté dans le cadre du FNC 2015.

Clara Prévost Dubé



Dès sa sortie de l'École nationale de théâtre du Canada en 2015, Clara joue dans la pièce *Wombat*, écrite et mise en scène par Jean-Guy Legault, et part en tournée française avec *Dans ma maison de papier, j'ai des poèmes sur le feu*, une création d'Éric Jean. Elle joue également dans *Macbeth muet*, mis en scène par Jon Lachlan Stewart, et dans *Anne, la maison aux pignons verts*, mis en scène par Frédéric Bélanger. Parallèlement, en plus de participer à plusieurs courts métrages et web-séries (*Océane*, *Starving artists*, *Le vent dans face*, *Salle de poses*, etc.), elle collabore à la mise en scène et joue dans *Après le temps*, la première création de sa compagnie de théâtre Productions Fil d'or.

Catherine St-Laurent



Révélee au cinéma dans le film *Tu dors Nicole* de Stéphane Lafleur pour lequel elle obtenait une nomination aux Jutra et au Canadian Screen Awards à titre de meilleure actrice de soutien, Catherine St-Laurent est issue de la promotion 2016 du Conservatoire d'art dramatique de Montréal. Sur grand écran, elle est de la distribution de *Bon Cop Bad Cop 2*, réalisé par Alain Desrochers. On a pu la voir à la télévision dans *Boomrang* et *Les Beaux malaises*, *Marche à l'ombre* et *Sur-vie*. Nous la verrons prochainement dans *Cheval-Serpent* et *Blue Moon 3*. Elle est aussi de la distribution de la websérie *Switch & Bitch* où elle a interprété le rôle d'Arielle.

Catherine Léger | Présentation

Théâtrographie

Filles en liberté [2017]

Baby-sitter [2016]

J'ai perdu mon mari [2014]

26 lettres, Abécédaire des mots en perte de sens
(collectif) [2014]

Princesses [2011]

Chevreuil [2010]

Opium_37 [2008]

Voiture américaine [2005 - 2007]

Risque d'orage en banlieue [2005]

Les statues [2004]

Biographie

Au théâtre, Catherine Léger a écrit *Voiture américaine* pour lequel elle a reçu le Prix Gratien-Gélinas 2006 du CEAD. En 2008, Éric Jean a mis en scène son texte *Opium_37*, qu'elle a travaillé en collaboration avec lui, pour le Théâtre de Quat'Sous. C'est en 2011 qu'on a pu découvrir son texte *Princesses*, dans une mise en scène de Diane Pavlovic au Théâtre d'Aujourd'hui. Sa pièce *J'ai perdu mon mari* a pris l'affiche à Carleton-sur-Mer à l'été 2014 par les Productions À tour de rôle et a été publié dans la collection « Pièces » chez Atelier 10.

Pour le petit écran, Catherine Léger a travaillé à titre de scénariste pour *La job* (2007), et *Toc Toc Toc* (2008). Elle écrit sur *Marche à l'ombre* et développe l'adaptation de la télésérie française *10%*. Au cinéma, avec Sophie Lorain, elle a coscénarisé le long métrage *Le Petite Reine*. Catherine Léger a récemment écrit le scénario de *De l'amour pour Noël*.

Écriture

L'écriture de Catherine Léger comporte plusieurs thèmes récurrents depuis ses premiers textes. Le féminin est de loin celui qui se démarque le plus. Catherine crée effectivement une majorité de personnages féminins dont leur préoccupations sont centrales dans le nœud dramatique

Dans *J'ai perdu mon mari*, c'était Evelyne qui donnait son mari à Mélissa à la suite d'un ridicule pari de karaoké. Prise entre son désir de liberté et les carcans traditionnels qu'impose la société, elle tente de trouver son autonomie. *Baby-sitter*, de son côté, présente un couple las : un homme vit avec les conséquences de sa blague misogyne faite à l'endroit d'une journaliste devant la caméra alors que sa femme, en congé de maternité, cherche à fuir son quotidien. À travers cette histoire du couple se déploie une réflexion sur le harcèlement sexuel : « cette pièce se veut un démenti à l'idée que les femmes vivent dans la peur : « La peur devient un argument pour justifier qu'on combatte le harcèlement et les agressions sexuelles [...] Les hommes qui prennent partie pour la cause féministe sont un peu paternalistes, ce qui pour moi est paradoxal » », dit l'auteure (Revue Jeu, 2 mai 2016). Dans *Filles en liberté*, Catherine Léger expose « des filles qui n'ont pas encore à prendre position [...] Elle veut casser l'image de la femme parfaite obnubilée par son apparence. [...] les personnages sont à leur point de rupture. Dans leurs vies, ça passe ou ça casse. Le tout marque le début de la fin du règne de la jeune fille qui gagne tout le temps. La situation leur explose à la figure. » (Pieuvre.ca, 25 août 2016)

À partir de ces réflexions sur les femmes, Catherine Léger aborde évidemment la question du féminisme. Sans glorifier ni détruire les fondements, elle explore les recoins pour faire apparaître les contradictions de ce mouvement afin de poser un regard décalé sur celui-ci. Par exemple, dans *Baby-sitter*, elle ne se contente pas seulement de montrer le ridicule et la vulgarité du geste (la joke misogyne) de Cédric; elle illustre aussi le revers de la médaille d'une réaction paternaliste, voire infantilisante, auprès des femmes ayant à faire face à ces stéréotypes féminins. La posture de l'auteure réside justement dans le fait que se montrer comme un sauveur de femmes est aussi, sinon plus, cliché et péjoratif que de crier en l'air des sottises sur la sexualité féminine.

La dramaturgie de Catherine Léger pointe donc les angles morts d'un mouvement qui souffre à la fois de la ferveur de ses militants que de la construction sociale des genres.



© Dominique Lafond

Catherine Léger | Entrevue

THÉÂTRE PÂP - Ton théâtre est très marqué par le féminin. Tu en fais un thème central dans la majorité de tes pièces. Pourquoi avoir eu envie d'y revenir avec *Filles en liberté*?

CATHERINE LÉGER - Le masculin est considéré comme universel ou neutre, à l'inverse le féminin devient la caractéristique première des femmes (comme la Schtroumpfette) et donc, je caricature, mais on se retrouve dans une histoire avec un intello, un sportif, un introverti et... une femme, ou dans les émissions pour enfants avec des camions dont le bleu, le vert ou le jaune sont masculins et toujours le même rose qui est féminin. Ça réduit dangereusement le spectre des pers-

onnages féminins, puisque ce qu'on va mettre de l'avant en premier, c'est ce qui est spécifique aux femmes, pour en faire des « bons » personnages de femme. Ça devient redondant. Mon neutre à moi, c'est le féminin, mes personnages de filles prennent de la place sans que j'aie trop à me forcer. Même que c'est plus facile d'innover avec ces personnages-là, il y a plus à explorer dans le féminin.

Avec *Filles en liberté* j'avais envie de parler de l'absence de projet de société... Je réalise maintenant que le fait que ce soit des personnages féminins qui incarnent l'individualisme est encore plus choquant. Pourtant, ça ne devrait pas l'être. On est tous dans le même bateau, gars/filles.

THÉÂTRE PÂP - Malgré que tu y consacres une grande importance, tu ne glorifies pas toujours le féminin (ou le féminisme). Pourquoi cette envie de montrer les contradictions des personnages féminins jusqu'à presque les ridiculiser?

CATHERINE LÉGER - Je n'épargne personne quand j'écris, pas plus les gars que les filles, mais encore là, je connais mieux les failles liées au féminin. Même si je revendique le

neutre pour les personnages féminins; c'est à dire, le fait qu'un personnage soit déterminé par pleins d'autres choses que son sexe quand il est une femme. Je reste consciente qu'être une femme, c'est être une femme et l'expérience de vie est modifiée en conséquences. Ne serait-ce que par cette interaction quasi-inévitable avec l'image précise de ce que devrait être une femme.

« En montrant des personnages féminins tordus, fuckés ou plein de contradictions, je n'ai pas l'impression de les ridiculiser ou de les critiquer, je veux les libérer. »

Dans la fiction, la femme existe souvent comme objet de désir, et donc doit être désirable, belle, parfaite... Et on se met cette pression-là dans la vie de tous les jours.

En montrant des personnages féminins tordus, fuckés ou plein de contradictions, je n'ai pas l'impression de les ridiculiser ou de les critiquer, je veux les libérer. Elles sont imparfaites, pas toujours désirables, immorales, et elles existent quand même! Elles sont désirées quand même! Elles ont de la sexualité quand même. C'est rassurant.

THÉÂTRE PÂP - Dans *Filles en liberté*, tu poses un problème moral en présentant une étudiante de cégep qui a quitté les salles de classe pour enfin pouvoir sortir avec son professeur. Que souhaitais-tu révéler à travers cette relation qui oppose une jeune femme début vingtaine et un homme à la mi-trentaine?

CATHERINE LÉGER - Avec cette dynamique, je souhaitais explorer davantage le personnage de Méli, l'ex-étudiante, que le prof de cégep. Méli est très intelligente, mais tout aussi paresseuse et elle se sert de sa jeunesse et de son corps parfait de jeune fille pour attirer son prof. Ce qu'elle cherche, c'est un statut social et elle n'a pas envie de se trouver une job; en devenant la femme d'un prof d'un cégep, ça lui donne une certaine crédibilité. Le fait que Nick, le prof, se laisse séduire par l'étudiante n'est pas étonnant pour moi ou nouveau. Le fait qu'ils entretiennent tous les deux une relation qui va nulle part pour les mauvaises raisons, non plus.

Par contre, ça met la table pour une confrontation entre deux générations et entre deux visions du monde, et ça, c'est dramatiquement très porteur. Surtout qu'ils entrent dans le dialogue comme on entre dans un duel. J'aime leur lucidité par rapport à l'autre, leur désir un pour l'autre. Leur non-projet de vie qui devient une réponse accidentelle à la pression de performer tout le temps.

THÉÂTRE PÂP - Le personnage de Méli peut à la fois être perçu comme féministe et antiféministe. Féministe parce qu'elle sait ce qu'elle veut, défie les lois et les conventions. Antiféministe parce qu'elle aspire à devenir femme au foyer, donc à revenir à un ancien modèle féminin, et adhère à une théorie psycho-évolutionniste pour le moins contestable. Toi, comment le perçois-tu?

CATHERINE LÉGER - Quand Méli est féministe, c'est par accident. Méli est trop individualiste pour être féministe. Elle assume sa liberté parce que c'est dans sa personnalité de le faire et elle ne réalise pas qu'elle peut être qui elle est parce que le féminisme a existé avant elle. Elle n'a ni la maturité, ni le recul pour le comprendre. Elle est jeune, brillante, habile et belle, elle sait comment obtenir ce qu'elle veut. Elle

ne sent pas le besoin d'être féministe. Elle n'adhère à aucun projet social et ne s'intéresse nullement au statut des femmes au Québec, ou dans le monde. Elle trouve la gauche hypocrite et sentimentale.

THÉÂTRE PÂP - Les deux personnages masculins principaux, Nick et Pascal, sont pris dans une sorte de nostalgie. Pascal refuse de passer à autre chose après sa peine d'amour alors que Nick, lui, est encore en admiration profonde devant la poésie de Gaston Miron, figure du nationalisme des années 1970. Que voulais-tu illustrer par là?

Il a envie de se perdre. C'est un nostalgique romantique qui aime un peu trop l'alcool. Et il résiste à sa façon à l'urgence de se caser, de fonder une famille. Tandis que Nick a développé un rapport quasi-mystique à l'art et à la culture en réaction à ses étudiants qui, comme Méli, consomment de plus en plus du divertissement et ont du mal à s'émouvoir devant une œuvre.

Nick et Pascal sont assis entre deux chaises, fascinés par l'histoire de l'art et le cinéma québécois. On leur renvoie constamment, comme société, l'image que leurs préoccupations ne sont pas si importantes que ça.



© Magali Cancel

Ce à quoi ils répondent en s'accrochant à une job stable et à une ivresse, alcoolisée ou non, qui garde vivant leur amour pour ce qui a déjà été grandiose pour eux. Ils sont moins blasés que leurs étudiantes, mais bizarrement plus pathétiques. Et clairement pas toujours connectés sur la bonne chose.

Une des grandes différences entre Nick et Méli, c'est leur rapport à l'art et à la culture. La culture a un effet quasi-mystique sur Nick alors que Méli, elle, consomme du divertissement. Nick veut un pays, Méli s'en fout. Je ne juge pas le personnage de Nick d'être nostalgique.

Je me reconnais là-dedans, mais je me reconnais aussi dans le personnage de Méli qui voudrait être au-dessus de tout ça, lucide et détachée.

Avec Pascal et Nick, je voulais illustrer qu'il n'y a pas beaucoup de place pour le romantisme, dans tous les sens du terme, dans notre époque.

Définition

n. m.

Mouvement militant pour l'amélioration et l'extension du rôle et des droits des femmes dans la société.
(larousse.fr)

Mouvement politique qui prône l'égalité réelle entre les hommes et les femmes dans la vie privée et dans la vie publique. Au sens large, le féminisme inclut l'ensemble argumentaire qui dénonce les inégalités faites aux femmes et qui énonce des modalités de transformation de ces conditions. Université de Sherbrooke - Perspective monde [<http://perspective.usherbrooke.ca/bilan/servlet/BMDictionnaire?iddictionnaire=1503>]

Mutations

Bien qu'une définition basique explique ce qu'est le féminisme, celui-ci s'est transformé au fil des générations selon, bien sûr, les avancées et le contexte social. On peut identifier les mutations du féminisme en fonction des vagues qui s'inscrivent chacune dans un contexte sociopolitique précis.

✧ 1^{re} vague

Associée aux batailles qu'ont menées les suffragettes au Royaume-Uni, la 1^{re} vague féministe fait référence aux groupes de femmes de la fin du XIX^e et du début du XX^e siècle qui se sont battues pour obtenir une reconnaissance légale. Elles désiraient principalement l'obtention du droit de vote et des mêmes droits que les hommes.

✧ 2^e vague

L'arrivée de la deuxième vague féministe survient au courant des années 1960 jusque dans les années 1970, après un certain repli suivant la fin de la Deuxième Guerre mondiale. L'accès au droit de vote ne suffit pas à dire que les femmes sont sur le même pied d'égalité que les hommes. Les idéaux des féministes de cette époque s'étendent à des sujets plus intimes, tels que le droit à la procréation (la décriminalisation de l'avortement), la famille, le travail et la libération sexuelle. Ainsi, grâce aux militantes, les femmes ont pu voir la décriminalisation de l'avortement et de la pilule anticonceptionnelle, la création de garderies et leur financement pour concilier travail-famille, etc.

✧ 3^e vague

C'est durant les années 1990 que la troisième vague féministe apparaît. Des femmes issues de milieux culturels divers et n'appartenant pas au modèle de la femme blanche hétérosexuelle, principalement véhiculée par le féminisme de la 2^e vague, vont se concentrer sur les aspects négligés du droit des femmes. Le féminisme inclut donc à partir de cette époque-là les identités diverses (femmes de couleur, homosexuelles, transgenre, etc), jusqu'à déconstruire la notion binaire du genre (homme-femme) pour faire émerger les théories queer.

Qu'est-ce que le féminisme?

En savoir plus

✧ *Dialogues sur la troisième vague féministe*, Maria Nengeh Mensah (dir.), Éditions du remue-ménage, 2005

✧ *Abécédaire du féminisme*, Noémie Désilets-Courteau Éditions Somme Toute, 2016

✧ *Le deuxième sexe, tome 1 et 2*, Simone de Beauvoir

✧ *Des filles en série. Des Barbies aux Pussy Riot*, Martine Delvaux, Éditions du remue-ménage, 2013

Au Québec

✧ **1940** - droit de vote

✧ **1969** - droit à l'avortement et décriminalisation de la pilule anticonceptionnelle, dans certaines conditions

✧ **1988** - les restrictions relatives à l'avortement et à la pilule anticonceptionnelle sont abolies en raison de la Charte canadienne des droits et liberté de la personne

1 *Cocktail* Yvette Ollivier Mercier-Gouin

9
3
5
Présentée en 1935 sur la scène du Théâtre Stella à Montréal et à quelques reprises à Ottawa et Québec, *Cocktail* est un texte pionnier du théâtre des femmes québécois. Pourtant publiée dans une maison d'édition, phénomène rare pour l'époque, la pièce tombe dans l'oubli dès les années 1940.

Encore cinq minutes Françoise Loranger

Dans une pièce blanche et vide, Gertrude tourne en rond... Depuis trois semaines elle vit là, à essayer de recréer son univers, son monde à elle. Elle ne veut plus des idées des autres. Elle s'arrachera de son mari, de son fils, de sa fille et aura finalement le courage de partir.
– source : CEAD

1 *Les fées ont soif* Denise Boucher

9
7
8
Le texte de Denise Boucher décline le personnage de la Vierge-Marie sous trois facettes : la vierge Marie, la mère et la prostituée. Présentée sur les planches du Théâtre du Nouveau Monde deux ans seulement après *La nef des sorcières*, la pièce *Les fées ont soif* a créé une vive polémique en raison du langage, de la liberté sexuelle qui y était prônée, et la charge envers la société et la place réservée aux femmes.

Dramaturgie féminine au Québec | Panorama

Un prince, mon jour viendra les « filles » du Grand Cirque Ordinaire Paule Baillargeon, Suzanne Garceau, Luce Guilbault

« Paule Baillargeon et Suzanne Garceau, du Grand Cirque Ordinaire, ont senti le besoin de se libérer de cette contrainte qu'exerce la polarité masculin-féminin inhérente à toute production mixte. Elles ont voulu créer des personnages de femmes autres que fonctionnels : des femmes au-delà du rôle. » - Yolande Villemare, à propos d'*Un prince, mon jour viendra* dans la *Revue Jeu*, n. 5.

1 *Baby Blues* Carole Fréchette

9
8
8
Dans une maison ordinaire d'une ville moyenne, vivent une jeune femme pâle nommée Alice et un bébé rose nommé Amélie. La grande a presque trente ans, la petite à peine quarante jours... Cette nuit-là, Alice ne dort pas; cela fait maintenant quarante jours et quarante nuits qu'elle n'a pas dormi. Dans la torpeur de l'insomnie, surviennent les visiteuses de la nuit : sa mère, toujours inquiète, sa sœur aînée, qui ne doute jamais, sa tante des « États », qui a fait des choses défendues, et sa grand-mère, naïve et délicate comme une jeune fille. À travers ces femmes de sa lignée, Alice cherche à recoller les morceaux de sa propre existence, marquée par le doute et le tourment. – source : CEAD

1992

Joie Pol Pelletier

Dans *Joie*, Pol Pelletier revisite sa carrière d'artiste engagée dans la lutte féministe, passant par le Théâtre Expérimental des Femmes et d'autres productions auxquelles elle a pris part, tel que *La nef des sorcières*.

Couche avec moi (c'est l'hiver) Fanny Britt

Fébrile appel au vrai, cette comédie pudique et exhibitionniste décrit la quête de sens d'une poignée de jeunes adultes dont la solitude est d'autant plus cruelle qu'elle se vit parmi les autres, au beau milieu du décor tantôt aliénant, tantôt exaltant de Montréal en hiver.
– Théâtre PÀP

2014

Faire l'amour Anne-Marie Olivier

Pièce de théâtre documentaire basée sur des histoires véridiques, *Faire l'amour* parle de la force irrésistible du désir, des amours ratées, de la lumière qui jaillit de la rencontre d'âmes sœurs, de vies cristallisées dans la frustration. Un terrain de jeu exceptionnel, pour mourir de rire, se crispier de douleur et faire éclater la poésie.

– source : Espace Libre

2001

Jimmy, créature de rêve Marie Brassard

Dans les années cinquante, Jimmy le coiffeur homosexuel vient au monde dans le rêve d'un général américain homophobe. C'est dans son salon de barbier en plein cœur de New York qu'il fait la rencontre de Mitchell, un soldat dont il s'éprend. Au moment précis où il va embrasser pour la première fois l'homme qu'il aime, le cœur du général qui rêve cesse de battre. Jimmy demeure alors suspendu dans ce moment précis, habité d'un sentiment de pur plaisir. – source : infrarouge.org

L'imposture Évelyne de la Chenelière

Il y a Eve, qui travaille à l'écriture d'un roman. Il y a son fils Léo qui se retrouve malgré lui narrateur du roman. Il y a sa fille Justine qui corrompt l'écriture du roman. Il y a l'homme de sa vie, Bruno, à qui s'adresse le roman. Et il y a tous les autres, ses morts et ses vivants, qui habitent le roman. Alors, au bout du compte, qui aura écrit le roman ?
– source : CEAD

D'autres moments forts...

Môman travaille pas, a trop d'ouvrage du Théâtre des Cuisines (1974)

Un reel ben beau ben triste de Jeanne-Mance Delisle (1979)

d'autres pièces de Carole Fréchette : *Le collier d'Hélène*, *Jean et Béatrice*, *La petite pièce en haut de l'escalier*

La trilogie de Jennifer Tremblay : *La liste*, *Le Carrousel*, *La délivrance*

Les pièces de Catherine Léger

J'accuse d'Annick Lefebvre (2015)

Table rase, collectif présenté par Transthéâtre en coproduction avec Collectif Chiennes (2015)

Quelques icônes féministes en fiction | Aperçu

Thelma et Louise



© Thelma et Louise, 1991, réal. : Ridley Scott

Film féministe culte s'il en est un, *Thelma et Louise* a marqué l'imaginaire de nombreux cinéphiles depuis sa sortie en 1991. Le scénario oscarisé, écrit par Callie Khouri, présente deux femmes, Thelma et Louise, qui sortent le temps d'une fin de semaine de leurs cuisines respectives, domestiques pour la première et professionnelle pour la seconde. Mais alors qu'elles se rendent dans un bar le temps d'un arrêt, tout bascule quand un homme tente de violer Thelma dans le stationnement. C'est Louise qui empêchera cet acte en menaçant l'homme de son arme à feu. Les deux femmes prennent la fuite à bord de leur Ford Thunderbird 1966 décapotable et changeront

à jamais leur destinée dont elles pourront enfin prendre le contrôle. « Je voulais écrire quelque chose qui n'avait jamais été porté au cinéma auparavant. En tant que cinéphile, j'ai été nourrie du rôle passif des femmes. Elles ne conduisaient jamais l'histoire parce qu'elles ne conduisaient jamais la voiture. », affirme la scénariste dans une entrevue accordée au *Time Magazine* en 1991.

Bien que cette œuvre cinématographique soit devenue un classique, elle a suscité la polémique en 1991 alors qu'elle prenait l'affiche en salles. D'abord parce qu'il revêt le genre du roadmovie qui, jusque là, était réservé à l'univers masculin, le film a aussi provoqué la grogne, car cer-

tains le percevaient comme une glorification de la violence, des braquages à main armée et de l'hostilité envers les hommes. Mais aujourd'hui, on se rappelle que les personnages de Thelma et Louise, campés par Geena Davis et Susan Sarandon, n'aspiraient qu'à la liberté d'agir. Elles ont non seulement inspiré plusieurs figures fictives, mais aussi de nombreuses femmes.



La nef des sorcières

Les personnages de *La nef des sorcières* ont bien entendu imprégné le paysage théâtral québécois pour leur franc parlé dénonçant la condition féminine aliénante. Présentée en 1978 sur les planches du Théâtre du Nouveau Monde, la pièce regroupait huit monologues de femmes ayant pour but d'«éveiller les consciences» (Pol Pelletier).

Véritable cri du cœur, mêlé d'une rage puissante, *La nef des sorcières*, mis en scène par Luce Guilbault, s'est taillé une place incontestable dans le théâtre québécois. Pièce rebelle, certes, mais qui a permis aux créatrices qui ont suivi d'explorer le féminin.

À propos de ce spectacle, Jane Moss affirme qu'il «a fait entrer dans l'histoire la condition sociale, économique et politique des femmes au Québec»*.

* Traduction libre de : « historicized the social, economic and political condition of Quebec women ». Jane MOSS. « Women, History and Theater in Québec », dans *The French Review*, vol. 67, n° 6, mai 1994, p. 975.

La princesse Leia

On reconnaît surtout le personnage de la princesse Leia pour l'actrice qui l'a campé depuis la trilogie des années 70-80 jusqu'à *Star Wars : The Force Awakens*, le 7^e de la série réalisée en 2015. C'est effectivement grâce à Carrie Fisher que ce personnage est devenu ce qu'on peut qualifier de princesse féministe, rôle auquel l'actrice a constamment été identifiée tout au long de sa carrière. Carrie Fisher refusait de s'en tenir au

scénario de Georges Lucas qui avait construit le personnage sur la base des stéréotypes féminins, tels que la demoiselle passive et en détresse. Même si elle commençait à peine sa carrière, l'actrice a insisté à plusieurs reprises pour que Leia prenne les armes, développe de l'assurance et soit aussi forte que les autres personnages afin de la rendre en contrôle de ses choix.

« Car la sexualisation du

personnage féminin est un trope qui a la vie dure. Certes, Leia Organa tient tête aussi bien à l'arrogant Han Solo qu'à Darth Vader, mais elle n'en reste pas moins un fantôme pour les geeks de l'époque. Et si cette princesse guerrière est l'une des seules figures féminines de la première trilogie cinématographique, elle s'avère être la seule qui dispose d'un véritable rôle parlé et dont le statut ne se résume pas à esclave ou danseuse. »

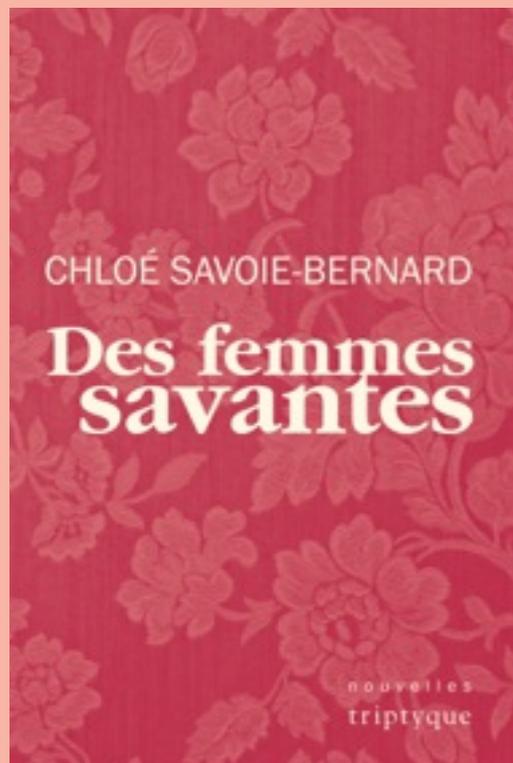
-Audrey Oeillet

(www.numerama.com)



© Princesse Leia Organa (Carrie Fisher) dans Star Wars Episode IV: A New Hope

Des femmes savantes



Ces femmes ont bien appris la leçon. Les règles, elles les connaissent. Est-ce donc leur faute si, au dernier moment, ça coince? La ligne de khôl, les vœux du Nouvel An, un coiffeur qui vous prend pour Courtney Love, une fin de soirée sans condom, ce plan si simple pour faire renvoyer la vendeuse détestée de toutes... Prises entre désir de plaire et souci d'authenticité, les femmes et les filles mises en scène par Chloé Savoie-Bernard se délec-

tent de leur solitude jusqu'à l'écoeurement. Quelles parts de soi faut-il enjamber pour atteindre l'autre? Certaines arriveront à faire le grand écart, d'autres non. Habitées par les sons et les langues de Montréal, par la musique pop et la poésie, ces nouvelles sont portées par un souffle aussi lyrique qu'impur. La contamination est amorcée.

– Source : Éditions Triptyque

« Premier recueil de nouvelles de la poète révélée l'an dernier par *Royaume scotch tape* (L'Hexagone), *Des femmes savantes* est d'abord et avant tout un livre sur le silence auquel se réduisent (et sont réduites) des filles obéissantes, dans le cœur desquelles gronde pourtant le volcan de la désobéissance. [...] Écriture féministe? Oui, sans aucun doute, mais que dans la mesure où le féminisme est un appel à ce que le savoir des femmes fasse trembler le

solage de nos certitudes. »
- Dominic Tardif, *Le Devoir*, 22 octobre 2016

Au printemps 2017, Chloé Savoie-Bernard remportait la mention d'honneur du Prix littéraire Adrienne-Choquette pour ce recueil.

Gaston Miron | Le nationalisme

Gaston Miron
[1928-1996]



Originaire des Laurentides, Gaston Miron est sans aucun doute un des poètes les plus marquants de la culture québécoise. Installé à Montréal à l'aube de la vingtaine, Gaston Miron y découvre la vie politique et sociale. C'est en 1953 qu'il cofonde, avec Olivier Marchand et d'autres amis, les Éditions de L'Hexagone, la seule maison d'édition dédiée uniquement à la poésie à cette époque. Suivra son premier recueil, cosigné avec Olivier Marchand, *Deux sangs*.

Gaston Miron publie des poèmes éparses ici et là et contribue aux revues *Parti Pris*, *Liberté* et *Maintenant*. « Il milite aussi au sein de nombreux mouvements et partis, en faveur du socialisme et de l'indépendance du Québec. Il se définira toujours plus volontiers par l'intervention que par la poésie, étant plus à l'aise comme animateur que comme écrivain, lui qui a pourtant donné avec *L'Homme rapaillé* l'un des livres les plus marquants de l'histoire de la littérature québécoise. » (*Histoire de la littérature québécoise*, Boréal, 2007). Il faudra attendre en 1970 pour ce livre d'abord publié aux Presses de l'Université de Montréal, qui le sacrera comme une figure emblématique.

Fervent défenseur de la culture et de l'identité québécoise, Gaston Miron sera arrêté sans preuve ni raison durant la crise d'octobre 70, incarcération rendue possible à cause de la loi fédérale « des mesures de guerre » créée par Pierre Elliott Trudeau.

Après 30 ans de travail, il se retire des Éditions de l'Hexagone en 1983. Grâce à toute son implication, autant sur le plan politique qu'artistique, et à ses textes valorisant la séparation du Québec dans le Canada, Gaston Miron est devenu l'un des plus grands poètes de l'histoire québécoise : « S'il a relativement peu écrit, c'est qu'il a beaucoup parlé. Et s'il a davantage parlé qu'écrit, c'est qu'il croyait davantage à l'action qu'à la poésie. Il a été sans cesse tiraillé entre l'écriture de la poésie et le devoir d'engagement social » (*Histoire de la littérature québécoise*, Boréal, 2007).

Découvrir Miron

L'incontournable

L'Homme rapaillé

Gaston Miron, Éditions TYPO « poésie »

Pour les mélomanes

Relecture musicale de l'œuvre par Louis-Jean Cormier et Martin Léon avec les albums *Douze hommes rapaillés, vol. 1 et 2* et *La symphonie rapaillée*

Pour les purs et durs

Ouvrage de Pierre Nepveu : *Gaston Miron. La vie d'un homme*
Boréal, 2011

Par curiosité

Sans universitaires, il n'y aurait pas eu d'«Homme rapaillé»
entretien avec Pierre Nepveu, 18 janvier 2017, par Mathieu-Robert Sauvé

<http://nouvelles.umontreal.ca/article/2017/01/18/sans-universitaires-il-n-y-aurait-pas-eu-d-homme-rapaille/>

Pour les poètes

Miron le magnifique

Jacques Brault

La route que nous suivons

À la criée du salut nous voici
armés de désespoir

au nord du monde nous pensions être à l'abri
loin des carnages de peuples
de ces malheurs de partout qui font la chronique
de ces choses ailleurs qui n'arrivent qu'aux autres
incrédules là même de notre perte
et tenant pour une grâce notre condition

soudain contre l'air égratigné de mouches à feu
je fus debout dans le noir du Bouclier
droit à l'écoute comme fil à plomb à la ronde
nous ne serons jamais plus des hommes
si nos yeux se vident de leur mémoire

beau désaccord ma vie qui fonde la controverse
je ne récite plus mes leçons de deux mille ans
je me promène je hèle et je cours
cloche-alerte mêlée au paradis obsessionnel
tous les liserons des désirs fleurissent
dans mon sang tourne-vents
venez tous ceux qui oscillent à l'ancre des soirs
levons nos visages de terre cuite et nos mains
de cuir repoussé burinés d'histoire et de travaux

nous avançons nous avançons le front comme un delta
« Good-bye farewell ! »
nous reviendrons nous aurons à dos le passé
et à force d'avoir pris en haine toutes les servitudes
nous serons devenus des bêtes féroces de l'espoir

En parallèle

► La discussion

Jeudi 16 novembre

Après le spectacle, restez avec nous pour discuter en compagnie des comédiens. Ce sera l'occasion d'en apprendre davantage sur le processus de création, allant du travail des acteurs et de mise en scène jusqu'aux défis surmontés par toute l'équipe.

La compagnie

► Mission

Le Théâtre PÀP opte résolument pour un théâtre à texte. Nous usons de la langue des auteurs comme d'un outil de pointe pour articuler nos pensées et prendre le pouls du temps qui bat, tout autour. Le Théâtre PÀP se montre sensible à des esthétiques scéniques élaborées et favorise dans ses processus de création une grande synergie entre les différents artisans de la scène.

Le Théâtre PÀP vit et travaille à Montréal. Il tend les bras à des partenaires, des artistes, des théâtres, des diffuseurs et des festivals d'ailleurs, peu importe leur territoire.

Après une résidence de plus de 20 ans à Espace GO, la compagnie devient résidente du Théâtre de Quat'Sous. Ce qui ne l'empêche pas de faire des sauts chez des partenaires d'importance, comme le Théâtre La Licorne.

Public et artistes, étudiants et abonnés fidèles, nous vous invitons à entrer au PÀP non pas comme des spectateurs, mais comme des citoyens agissants.

► Équipe

Direction artistique et codirection générale ♦ Patrice Dubois
Direction administrative et codirection générale ♦ Julie Marie Bourgeois
Coordination générale et responsable des communications ♦ Stéphanie Laurin
Attachée de presse ♦ Valérie Grig - RuGicomm

► Coordonnées

5445, av. de Gaspé, # 413
Montréal, Québec
H2T 3B2
(514) 845-7272
info@theatrepap.com
www.theatrepap.com

Crédits du cahier dramaturgique

Recherche et rédaction ♦ Véronique Grondines
Correction et relecture ♦ Patrice Dubois et Julie Marie Bourgeois

Pour rejoindre le Théâtre La Licorne

4559, avenue Papineau
Montréal QC
H2H 1V4
Billetterie : (514) 523-2246
Administration : (514) 523-0130
admin@theatrelalicorne.com
www.theatrelalicorne.com